

Le curé de Valabres – 1866

Si je vous demande « où est Valabres ? » vous serez nombreux à répondre qu'il s'agit d'un superbe Château des Bouches du Rhône qui abrite les installations de l'Etat Major zonal de la sécurité civile et l'école interrégionale de Sapeurs Pompiers.

Et Non ! Le « Notre » de Valabres est figuré par un hameau de la commune de Roure, quelques maisons aujourd'hui désertées mais entretenues, sagement installées autour d'une petite église qui domine les gorges de la Tinée en aval d'Isola.

On y trouve toujours...Aujourd'hui... Le lavoir et la fontaine, le four à pain, la bâtisse qui abrita l'école et nombre de maisons encore bien belles au milieu de cette magnifique nature, qui a installé là : mélèzes, noisetiers, châtaigniers, cerisiers au dessus de vastes champs qui ont du être si souvent labourés.

Alors... Aux travers de ces quelques lignes, nous allons sortir de l'oubli ce petit morceau de notre chère terre, superbement offert au soleil en ce dimanche de fin août où, avant d'écrire, j'ai voulu ... le découvrir...Un endroit où l'empreinte laissée par les hommes touche inévitablement au cœur...

Valabres... détruit par le feu le 5 août 1866... A l'exception de l'église... recevra le 7 août la visite du Sous-Préfet de Puget-Théniers venu mesurer l'ampleur du désastre... Toutes les maisons dévorées par les flammes tout comme les granges, seule l'église reste debout et peut servir d'abri...

Premières mesures :

Dans sa séance extraordinaire du 12 août 1866, le conseil municipal de Roure, après avoir entendu le Maire arrête : « *Considérant la triste position où se trouvent les pauvres habitants de Valabres par suite de l'affreux incendie qui leur a dévoré et leurs maisons et leur mobilier, et leurs grains et fourrages, et les a réduits à la dernière misère et privés même de tout asile pour se garantir des intempéries des saisons, qu'il importe de réunir tous les éléments nécessaires à la reconstruction des maisons de Valabres avant l'arrivée de la saison rigoureuse d'hiver, afin de ne pas exposer les habitants à des malheurs plus graves et à des événements plus funestes encore ;* Considérant l'état d'indigence dans lequel l'incendie a réduit ses victimes, a l'unanimité demande la délivrance gratuite de mille arbres, futaie dans la forêt de Valabres pour être employés à la reconstruction des maisons et cela le plus promptement possible.(...) Le

Conseil demande, en outre, l'autorisation de construire un four à chaux temporaire et la délivrance de deux cent stères de bois de chauffage pour l'alimentation du four et la fabrication de la chaux nécessaire la reconstruction du hameau, cette quantité de bois sera prise parmi les arbres dépérissants et parmi ceux qui sont impropres à la construction. »

Le Préfet, refusera cette dernière mesure le 23 août estimant que les cimes, branches et rémanents des bois utilisés pour la reconstruction devraient suffire pour le four à chaux.

Le 1 juillet 1867, les habitants de Valabres demandent une nouvelle quantité d'arbres pour achever la reconstruction. Le 4 août 1867, le conseil Municipal attribuera 262 arbres supplémentaires mais... « *Décide qu'il sera payé la taxe de un franc pour chaque pied* ».

La lettre à l'Impératrice :

Il devait avoir un sacré caractère et une foi sans borne Don Pietro MUSSO qui deviendra après 1860 le Père Pierre MUSSO... jugez plutôt :

Dans sa délibération du 29 août 1866, le Conseil municipal refuse la reconstruction du presbytère dont le devis s'élève à 3000 francs « l'utilité des travaux de reconstruction du presbytère est incontestable mais considérant que la commune ne possède aucune ressource pour en assurer le paiement (...) considérant que le vote de l'entreprise en question serait la source de nouvelles impositions extraordinaires, mesures que le conseil déplore déjà pendant deux années consécutives, qu'il redoute encore pour l'avenir et dont le nom seul irrite toute la population, jette le trouble dans les ménages et fait répéter publiquement aux chefs de famille ces émouvantes paroles « Ah ! paoures naoutres ! Sian perdus ! Faou mettre leis claous souta la porta et partir ».

Qu'à cela ne tienne ...En ce 16 septembre 1866, Pierre MUSSO, curé de cette paroisse depuis 36 ans, exprime son désespoir et ose... Ecrire à l'Impératrice de France ! En voici quelques extraits :

« la bonté avec laquelle Votre Majesté daigne accueillir les demandes de ceux qui sont dans le besoin, encourage et détermine le pauvre curé de Valabres à lui faire connaître que son église se trouve dépourvue de toute ressource (...) Les Quêtes (...) et les dons des habitants, tels sont, Madame, les deux éléments qui (...) ont jusqu'à présent fourni aux besoins de la Maison de Dieu. Ces éléments hélas ! Madame, n'existent plus ; leur anéantissement est la conséquence fatale et nécessaire de l'incendie du cinq août dernier qui a dévoré en entier, l'église exceptée, notre pauvre hameau habité par soixante dix personnes réduites à la dernière misère et secourues actuellement par la charité publique.(...) La dignité du lieu Saint que je dessers depuis trente six ans et le culte sacré n'auront-ils donc plus que le hasard pour assurance ? Non, Madame, ce cri unanime de mes ouailles « Si l'Impératrice connaissait notre misère » sera entendu de Votre Majesté ; elle voudra bien nous faire

participer aux grands et nombreux bienfaits qu'elle répand sur tous les points de notre chère France. Nous l'attendons de Sa Générosité et de Son Éminente piété. J'ai l'honneur d'être, avec le plus grand respect, Madame, De Votre Majesté, le très humble et très obéissant serviteur. »

Superbe... Non ? Et pourtant... Pas de travaux pour le presbytère.

Pierre MUSSO écrira à l'Evêque le 6 octobre 1866

« Par un funeste effet de l'incendie du 5 août dernier, j'ai été obligé de transporter mon domicile à Isola et de demeurer ainsi éloigné de mes paroissiens(...) A mon âge de 67 ans il m'est fort pénible, Monseigneur, de faire tous les dimanches, et toutes les fois que mon ministère est réclamé, une course de 20 kilomètres environ pour aller offrir le Saint Sacrifice au milieu de ma pauvre population, où je n'ai que l'église pour abri » Notre bon prêtre n'était pas au bout de ses peines puisque le 6 janvier 1867, un gros rocher, détaché de la paroi montagneuse venait crever le toit de l'église qui sera rapidement réparé par la commune.

Notre Curé ne désarmera pas pour la reconstruction de son presbytère...

Nouvelle lettre à l'Evêque le 9 avril 1867

« En quinze jours deux hommes d'un bon âge encore ont succombé par des courtes maladies et ils sont trépassés sans sacrements (...) Il m'est arrivé de falloir partir la nuit pour malades dangereux et traverser ces chemins désastreux dans les ténèbres que je n'ose plus même les parcourir le jour ».

Ce prêtre ira même jusqu'à refuser le logement gratuit mis à sa disposition par la mairie dans le village de Roure. Et l'Evêque ORENGO écrira au Préfet en juillet 1867

« J'ai communiqué à M le Curé de Valabres la délibération par laquelle le Conseil Municipal de Roure a fait à cet ecclésiastique l'offre d'un logement à Roure. M le Curé m'a répondu qu'il préfère rester à ses frais à Isola d'où il peut être à Valabres en 1 heure et ½ plutôt que d'être logé gratuitement à Roure d'où il ne pourrait aller à Valabres qu'en 3 heures et 1/2 . Il remercie la Commune des propositions qu'elle vient de lui faire et il attend avec patience la construction de la maison qui lui est destinée à Valabres. Je vous serais reconnaissant, Monsieur le Préfet de faire activer l'exécution des travaux ».

La reconstruction du presbytère sera acceptée le 25 août 1867 mais se posera toujours le problème de l'école devenue « non permanente » pour les 7 ou 8 enfants depuis l'incendie *« la plupart des quatorze familles de Valabres ne restent dans leur pays que pendant la belle saison (...) et que pendant l'hiver elles s'expatrient (...) pour aller en provence réaliser quelques économies pour réparer les pertes subies par l'effet de l'incendie ».*

Alors ... On demanda à Monsieur le Curé ... « *Want cependant procurer les moyens d'instruction au petit nombre d'enfants du hameau qui sont dans le cas de pouvoir fréquenter une école primaire, le Conseil demande que le Curé soit autorisé à les recevoir chez lui pour leur donner les leçons dont ils ont besoin (...) on pourra accorder au desservant une gratification annuelle, laquelle en rendant les mêmes services que le traitement d'un instituteur permettra de réaliser une économie considérable.* »

Les plans de « la maison d'école avec presbytère » seront adoptés le 18 septembre 1867... Même si les cours de récréation séparées des filles et garçons ont disparu, ce magnifique bâtiment de trois niveaux qui trône au milieu du hameau est toujours debout...

Nouvel incendie :

12 mai 1896, Monsieur BLANCHI, Maire de Roure écrit au Préfet : « *Le four à pain du hameau de Valabres a été détruit par un incendie dont les causes accidentelles ont été établies par l'enquête faite par la gendarmerie. Il est de toute nécessité de réparer le plus promptement possible cet édifice afin de permettre aux habitants de faire cuire leur pain et aussi afin de préserver de l'action dévastatrice de la pluie les parties qui ont été épargnées par le feu* ».

Les soixante dix habitants de Valabres reçurent par délibération municipale du 2 juillet 1896 « *les 5 mélèzes pouvant donner les planches nécessaires* » et le four fut réparé.

La forêt brûle !!!

3 jours et 3 nuits de lutte sévère... pour conjurer le danger et sauver la forêt communale de Valabres en cet hiver 1900.

Déclaré le 22 janvier ce sinistre conduira le Maire, qui soulignera le dévouement de tous et particulièrement des agents forestiers, à demander un secours exceptionnel par rapport aux dépenses engagées...104 francs ...répartis comme suit :

« 22 journées d'ouvriers à 3 f	=	66 f
50 litres de vin à 0 f 50	=	25 f
20 kg de pain à 0 f 40	=	8 f
3 kg de fromage	=	5 f »

La Préfecture répondra que « *le Conseil Général ne dispose au budget départemental d'aucun crédit pour venir en aide à la commune en vue de payer cette dépense* »...

Et la suite ?

Le hameau va doucement périlcliter... Plus de paroisse à partir de 1902, départ de l'instituteur en 1914, quatre habitants en 1936... Les locaux de l'école seront même visités et pillés en 1950... Mais surtout...

Si vous allez à Valabres, vous trouverez fixée sur le mur extérieur de l'église à gauche de la porte d'entrée, une plaque de marbre blanc... Avec six noms...

BLANC VICTOR
BLANC MAURICE
BLANC FRANCOIS
MIGLIOR PIERRE
SERRI EUGENE
SERRI ANTONIN
MORTS POUR LA FRANCE

Un dixième des habitants de 1914 ... Hommes jeunes ou dans la force de l'âge, qui sont tombés loin, loin de leurs champs, lors du premier conflit mondial...

Allez à Valabres ! Il faudra certes, durement monter depuis le lit de la Tinée où choisir de marcher plus d'une heure trente depuis ISOLA, mais...

Dans ce hameau quasi déserté des hommes où chuchote la fontaine au dessus du lavoir, vous prendrez une grande leçon de respect, une leçon de ... Vie...

Alain BERTOLO
Septembre 2006



Photo J.G. BOUILLON